

pelée assez improprement la naïve Deshoulières... » C'est dans sa *Chartreuse* que Gresset, après avoir évoqué l'ombre d'Anacréon et celle d'Horace, a dit :

Couronnés de roses durables ,
 Chapelle, Chaulieu , Pavillon
 Et la naïve Deshoulières ,
 Viennent unir leurs voix légères ,
 Et font badiner la raison...

* * L'abbé La Serre, p. 223 de sa *Poétique élémentaire*, s'est rencontré avec Gresset lorsqu'en parlant des *Eglogues* des anciens et des modernes, il a dit : « Celles de M^{me} Deshoulières ont une naïveté que son sexe affecte, et une douceur qui le caractérise... » Il est à croire que Laharpe, en jugeant aussi sévèrement qu'il l'a fait M^{me} Deshoulières, a voulu faire sa cour à une autre femme poète, M^{me} Allut née Verdier, connue par quelques pièces fugitives et notamment par une Idylle sur la *Fontaine de Vaucluse* (1), sujet déjà traité par Deshoulières. C'est à propos de cette pièce que Laharpe a dit dans une de ses épîtres :

Et Verdier dans l'Idylle a vaincu Deshoulières.

Cependant le Quintilien français, qui avait été un des plus fervents disciples de Voltaire, aurait dû se souvenir que son maître avait dit, en parlant de Deshoulières, dans son *Catalogue des écrivains du siècle de Louis XIV* «... De toutes les femmes françaises qui ont cultivé la poésie, c'est elle qui a le plus réussi, puisque c'est elle dont on a retenu le plus de vers. » — Millevoie et François de Neufchâteau, ont rendu à Deshoulières le même hommage que Voltaire, le

(1) Insérée dans l'*Alm. des Muses* de 1775, et dans la *Petite encyclopédie poétique*, tome xi. Voyez l'art. *Allut* (Antoine) dans la *Biogr. univ.*